



LILLE

nouvelle revue d'information et de documentation n° 26



3



7



14



18

sommaire

Éditorial	1
Se former	3
L'Institut Lillois d'Éducation Permanente	
— à l'intention des jeunes - à l'intention du personnel communal	
— à l'intention des femmes - à l'intention des salariés	
— à l'intention du plus grand nombre.	
Les finances locales	7
1978, premier budget de la commune associée Lille-Hellemmes.	
Sports	14
Le centre d'accueil et de formation pour les jeunes footballeurs.	
Lille, ville de rencontres nationales et internationales.	
Retrouver la nature	18
L'histoire d'une fleur.	
Le retour des jardins familiaux.	
Sauver le bois.	
12 000 arbres en plus.	
A Fives et au Sud : les jardins des loisirs.	
Lutter contre les nuisances.	
Safari dans la ville.	
Lille-Actualités	30

un budget à la limite du supportable



Studio Malaisy, Lille

Depuis des années, un problème crucial est posé, celui de la réforme des finances locales.

Depuis des années, pour traiter le sujet, la méthode est toujours la même : un rapport, une commission... le silence.

M. Raymond Barre vient, dans son discours de rentrée à l'Assemblée Nationale, de promettre un nouvel examen qui conduirait à de nouvelles propositions. Attendons la suite... La cause est entendue. Le système actuel français est le plus injuste. Il suffit de traverser le détroit du Pas-de-Calais, de passer la frontière belge ou mieux encore de se rendre outre-Rhin pour le constater. Sur 100 francs de la masse globale de toutes les impositions, l'État garde 81 francs, et il ne revient que 19 francs aux collectivités locales. A toutes les collectivités locales : villages, villes, départements,

régions et communautés urbaines qui, pourtant voient leurs charges augmenter.

En dépit de cet étranglement des finances locales, en dépit des besoins légitimes exprimés par la population et sans cesse accrus, le Conseil municipal a décidé une augmentation très raisonnable des impôts locaux limitée à moins de 15 %.

En considérant que l'indice des prix a progressé de près de 10 %, que les prix des services et des matières premières se sont considérablement amplifiés (tuiles : + 16,28 % ; plomberie + 13,36 % ; sable : + 16,79 %, etc.), cette augmentation est faible.

D'après les budgets primitifs de 1977, Lille, sur les quinze premières grandes villes de France, se trouvait en onzième position avec une charge par habitant de 165 francs après Nice (458 francs), Marseille (341 francs), Limoges (330 francs), Dijon (315



francs), etc. Avec 203 francs en 1978, nous restons en très bonne position dans ce tableau qui ne tient pas compte des augmentations décidées par les autres villes cette année.

Malgré cette modération, la Municipalité assume les obligations de son mandat, c'est-à-dire que le Contrat Lillois sera respecté.

Le budget 1978 est malheureusement encore une fois à la limite du supportable. Vos élus sont obligés de privilégier des secteurs d'activités afin de continuer à rendre notre ville plus belle et mieux organisée pour le bien-être de tous alors que tous les secteurs sont prioritaires.

Lille, organisatrice de compétitions sportives internationales

Ces choix se concrétisent notamment dans le domaine sportif. Lille est maintenant pourvue des équipements indispensables à la pratique des sports et, grâce à cela, notre ville prend rang parmi les cités organisatrices de compétitions nationales et internationales dans de nombreuses disciplines.

Depuis le début de cette année, se sont succédées à Lille des rencontres internationales de handball et de volley-ball, des championnats de lutte, de gymnastique, d'escrime, les championnats de France d'hiver de natation, le tournoi du marché commun d'haltérophilie, etc...

La piscine olympique, qui a été le cadre de nombreux records ainsi que le Palais des sports Saint-Sauveur, sont fort appréciés. Le stade Grimonprez-Jooris, où seront jouées les finales du tournoi international de Jumelage Football Cadets est à la disposition du Lille Olympique Sporting Club, qui est en tête de la seconde division de football professionnel. Gageons qu'en cas de remontée dans l'élite du football français, le travail effectué dans le centre de formation des footballeurs, nouvellement créé, commencera à porter ses fruits et verra l'arrivée massive de jeunes de talent formés par le Club.

Des espaces verts pour tous

À côté des équipements sportifs de tous types, Lille ne ménage pas ses efforts en ce qui concerne la qualité de la vie et en particulier des espaces verts. Une récente étude effectuée par un grand hebdomadaire classe Lille 4^e des 38 plus grandes villes de France dans ce domaine. Ce résultat est explicable par les efforts continus de la Municipalité pour utiliser les moindres endroits libres de notre tissu urbain, très dense, pour planter des arbres ou aménager des zones engazonnées et fleuries.

Ces possibilités nouvelles de plantation sont techniquement réduites mais aucun emplacement n'a été négligé. En plus de la création de points verts dans la ville, du remodelage des jardins publics et des

squares, le Service des Espaces Verts procède au renouvellement d'arbres trop vieux et dangereux, à l'aménagement des jardins du loisir des Dondaines et de la Briqueterie ainsi qu'à la restructuration complète des abords de la Citadelle qui renforcera de ce fait sa vocation de « poumon lillois ».

Là où l'urbanisation rend impossible les plantations en pleine terre, des bacs sont installés, dont les fleurs donnent à la ville entière un air de fête. Il est d'ailleurs regrettable que ces travaux soient parfois contrariés par des actes de vandalisme primaire dont je doute même qu'ils puissent faire plaisir à leurs auteurs.

Ces actions nouvelles ne doivent pas faire oublier les espaces verts existants dont certains, comme le Jardin Vauban, le square Dutilleul ou le Bois de Boulogne, sont très fréquentés alors que le Jardin des Plantes, agrémenté de sa magnifique serre équatoriale, n'est que peu connu des Lillois.

Lille est une ville verte qui offre aux habitants de tous les quartiers la possibilité de trouver l'air pur et le calme nécessaires à leur équilibre.

Souhaitons que le retour des beaux jours inculquera à tous le respect de la nature, verra fleurir les fenêtres de chaque habitation et augmentera le plaisir que nous avons de vivre dans une ville que la Municipalité s'efforce de rendre plus belle et plus humaine.

Pierre MAUROY

L'Institut Lillois d'Éducation Permanente

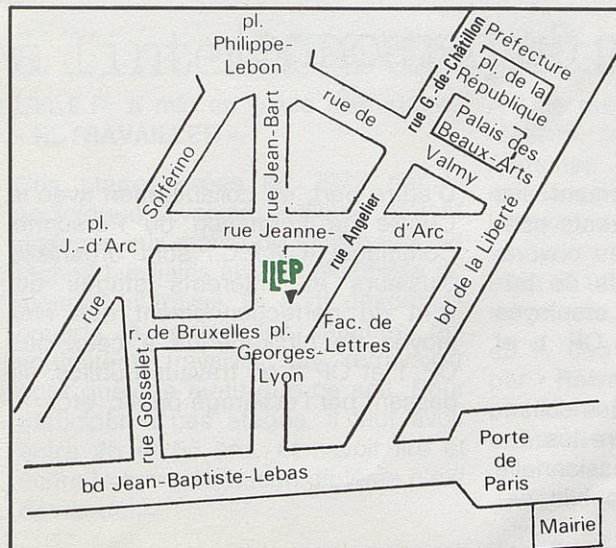
La formation des hommes a toujours été une des exigences essentielles de la justice sociale et de l'égalité des citoyens ; c'est pourquoi, dès le début du siècle, la ville de Lille organisait des « Cours professionnels » à l'intention des jeunes qui quittaient l'école à 12 puis 14 ans pour entrer dans la vie du travail.

Puis devant l'évolution du monde et des techniques, « la formation continue » devenait une nécessité mais aussi un droit fondamental reconnu par la législation du travail ; la municipalité prenait alors l'initiative de créer,

en accord avec les syndicats de salariés, les organisations professionnelles et les Associations d'Éducation Permanente, un institut rassemblant tous les secteurs de formation où elle intervenait déjà.

Ainsi naissait l'I.L.E.P. en 1974, le Conseil régional devait lui apporter un appui précieux.

Installé dans l'ancienne bibliothèque universitaire, 1, place Georges-Lyon, l'Institut Lillois d'Éducation Permanente intervient désormais dans cinq directions :



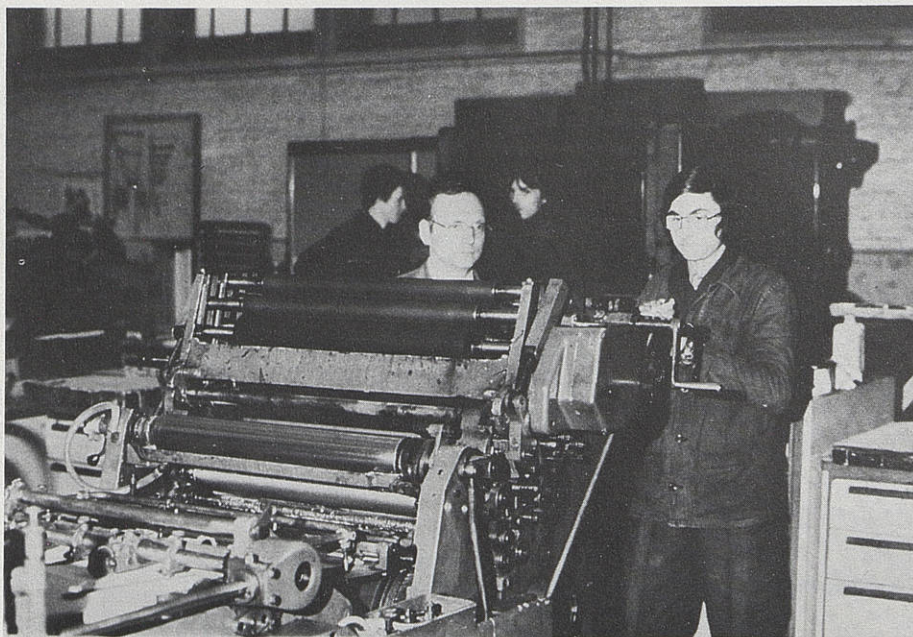
- à l'intention des jeunes.
- à l'intention du personnel communal.
- à l'intention des femmes.
- à l'intention des salariés.
- à l'intention du plus grand nombre.

1978 FORMATION CONTINUE

- Formation professionnelle et permanente à l'intention
 - des salariés des entreprises ;
 - des personnels des collectivités locales,
 - des élus locaux,
 - de toute personne voulant se perfectionner.
- « Retravailler » formation préliminaire et orientation professionnelle pour les xes.
- Cours de promotion sociale.
- Centre de formation d'apprentis.

L'I.L.E.P. est à votre disposition pour répondre à toute demande de formation individuelle ou collective

Institut Lillois d'Éducation Permanente :
BP 1194, 1, place Georges-Lyon, 59013
Lille Cedex. Tél. 52.11.54.



à l'intention des jeunes

L'I.L.E.P. gère trois centres de Formation d'Apprentis (C.F.A.) qui accueillent des jeunes de 16 à 18 ans ayant passé un contrat d'apprentissage avec une entreprise.

Les apprentis sont libérés deux jours par semaine pour suivre des cours, dispensés par les professeurs du Lycée Baggio. Cet enseignement leur permet de préparer un C.A.P. en deux ans.

C'est ainsi que les C.F.A. gérés par l'I.L.E.P. préparent au C.A.P. de mécanique auto, d'art graphique, de vente, etc., aussi de football.

à l'intention du personnel communal

L'I.L.E.P. organise régulièrement des stages préparant aux différents concours, externes ou internes ouverts par la ville de Lille : agents de bureaux, agents d'enquête, employés de bibliothèque, ouvriers OP 1 et OP 2.

Également les personnels des collectivités locales peuvent suivre les actions de formation professionnelle continue (relations avec le public, expression écrite et orale...).

D'autre part, en collaboration avec le Centre de Formation du Personnel Communal (C.F.P.C.) sont organisés plusieurs et différents stages qui vont du perfectionnement des employés de bibliothèque à ceux des OP 1 et OP 2 en travaux publics, en passant par l'éclairage public, etc.



à l'intention des femmes

L'I.L.E.P. a mis en place des stages « **RETRAVAILLER** ».

Ces stages créés en 1973 par la sociologue Evelyne Sullerot étaient destinés aux mères de famille que les tâches familiales avaient éloignées du monde du travail. Ils sont désormais ouverts à toutes les femmes qui souhaitent travailler ou retravailler pour quelque motif que ce soit. Pour participer à ces stages, il faut avoir entre 25 et 55 ans, et savoir lire et écrire le français (aucun diplôme n'est demandé).

A Lille même, treize stages ont été réalisés. Ils durent cinq semaines à mi-temps et permettent une connaissance de soi-même avec développement des aptitudes, une présentation du monde du travail, un bilan et une orientation consciente et rationnelle.

40 % des femmes qui sont passées par « **Retravailler** » ont trouvé un emploi dans les deux ou trois mois qui ont suivi cette pré-formation.



à l'intention des salariés

L'I.L.E.P. réalise des stages de **Formation Professionnelle continue** (prévus par la loi de 1971).

Ce secteur est placé sous la responsabilité d'un conseil de perfectionnement, composé de représentants d'organisations syndicales et professionnelles.

Les formations dispensées relèvent principalement de la formation générale (initiation à la langue française, perfectionnement en calcul pratique, etc.), de la formation de caractère administratif (dactylographie, sténographie et comptabilité), de la formation de caractère

culturel et social (initiation à l'art, législation sociale et familiale).

Dans ce même secteur de formation, les stages pour les travailleurs se sont également multipliés.

Enfin, des cours de formation professionnelle ayant lieu le soir sont également ouverts à toute personne qui désire accéder à une promotion ou changer d'orientation ; ils préparent au C.A.P. ou au B.E.P.

Les auditeurs, toujours nombreux, proviennent de différentes communes de la métropole, voire même des points les plus éloignés.



à l'intention du plus grand nombre

Enfin pour un public très divers, l'I.L.E.P. propose une **formation permanente** destinée à toute personne désirant se former dans un domaine précis (art, musique, photo, défense du consommateur, écologie, mécanique auto).

Ce secteur s'est largement développé et propose des expériences

originales, menées en collaboration avec d'autres partenaires : formation de guides régionaux (avec les comités départementaux du tourisme du Nord et du Pas-de-Calais et l'Office de tourisme de Lille), initiation à la lecture du tableau, à l'histoire de l'art et à l'observation des arts plastiques (avec le musée des Beaux-Arts de Lille), etc.

La mise en place d'un tel programme implique une réflexion pédagogique... permanente. On ne s'adresse pas à des salariés adultes, comme à des écoliers. L'animateur remplace l'instituteur, on ne « gave » pas de connaissances mais on fait appel à la réflexion, au travail personnel. De plus, les formations que dispense l'I.L.E.P. n'ont pas uniquement des perspectives utilitaires, mais doivent déboucher, par l'acquisition de nouvelles connaissances, sur l'épanouissement de toute la personne. Le développement personnel, la prise de conscience collective que suscitent les activités de formation générale sont des aspects essentiels dont l'intérêt n'est peut-être pas encore assez ressenti.

L'I.L.E.P. a réalisé 352 741 heures/stagiaires, soit une augmentation de 61 930 heures par

rapport à l'année dernière. 2 234 stagiaires ont fréquenté l'institut... Autant de chiffres qui confirment la place importante que l'I.L.E.P. occupe au sein des structures de formation. Dans cette région du Nord, où ce problème de la formation reste l'un des plus cruciaux, l'I.L.E.P. s'emploie à répondre aux doubles tâches de formation permanente et d'épanouissement individuel.

L'I.L.E.P., dont Pierre Mauroy est le président et Bernard Derosier, le secrétaire général, est installé dans les anciens locaux de la Bibliothèque Universitaire, qui est devenue la Maison de l'Éducation Permanente, dont l'I.L.E.P. a la gestion. Cet ancien quartier des facultés (où vont s'implanter bientôt l'École de Journalisme et le Conservatoire) est devenu le lieu privilégié de liaison entre la culture, l'éducation et l'animation.



1978: premier budget de la commune associée Lille-Hellemmes

Tout mariage comporte une mise en commun des ressources du ménage, le budget de 1978 consacre notre association avec la commune d'Hellemmes puisque pour la première fois le conseil municipal a adopté le 28 février dernier un budget primitif unique pour les deux villes. Mais cette union n'a pas estompé l'éternel dilemme de la discussion budgétaire, savoir maintenir l'essor de notre Cité et contenir l'évolution des impositions locales.

Dans un contexte économique de crise, il nous est apparu essentiel de modérer le pourcentage d'augmentation de la fiscalité à un niveau acceptable par tous nos concitoyens. Notre décision s'est arrêtée sur une progression des contributions locales de 14,9 %.

Non, ce n'est pas le budget que nous aurions souhaité car avec les charges que l'État transfère vers les communes, avec le système fiscal injuste qui nous prive de certaines ressources, nous avons été contraints d'étaler dans le temps certaines opérations. Mais c'est le seul budget possible pour respecter notre contrat lillois.

Nous poursuivrons cette année notre effort d'équipement puisque le volume des crédits de la section d'investissement est arrêté à 73 534 398 F dont 15 307 448 F consacrés au remboursement de la dette en capital.

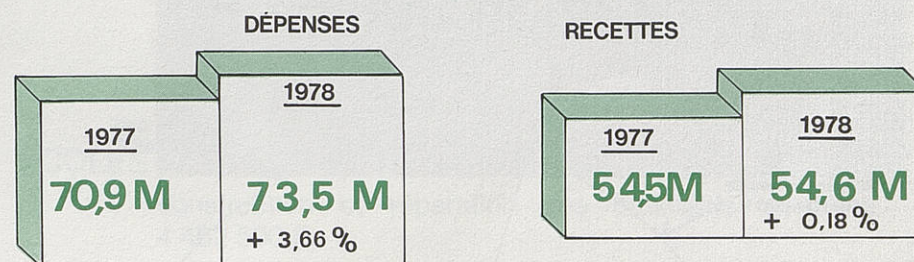
Par rapport au budget primitif de 1977, les dépenses d'investissement augmentent de 3,66 %. Cette progression, volontairement limitée, témoigne de notre souci de ne pas réaliser un volume d'emprunts trop important qui hypothéquerait largement l'avenir. Il faut en effet savoir que 72,39 % des dépenses d'investissement sont financés par voie d'emprunt (53 231 550 F). Or, plus le volume des emprunts est important plus la fiscalité locale est pesante.

Notons également que les subventions d'équipement reçues représentent cette année une somme de 416 000 F soit 0,16 % du budget d'investissement. C'est là une aide bien dérisoire au regard des charges que l'État laisse aux collectivités locales.

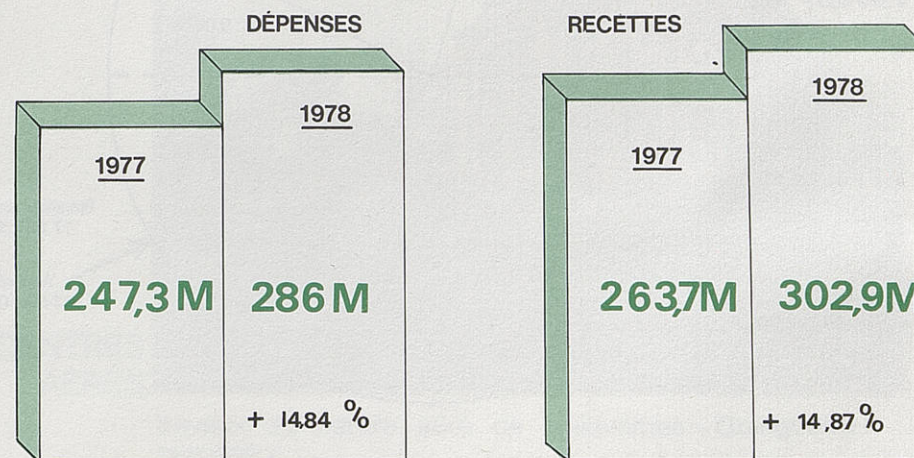
Quant à la section de fonctionnement, elle est arrêtée à 302 924 121,25 F en recettes, et à 286 587 132,85 F en dépenses, l'excédent de recettes sur les dépenses soit 16 215 988,40 F représente l'autofinancement qui, avec les emprunts et les subventions, permettra d'assurer la couverture des dépenses d'investissement. Voilà le budget que votre municipalité a décidé pour 1978, un budget de raison qui s'est efforcé de contenir l'accroissement de la pression fiscale mais aussi un budget d'engagement qui nous permettra de poursuivre fidèlement notre contrat lillois.

Marceau Frison,
Adjoint au Maire

Évolution de la Section d'Investissement



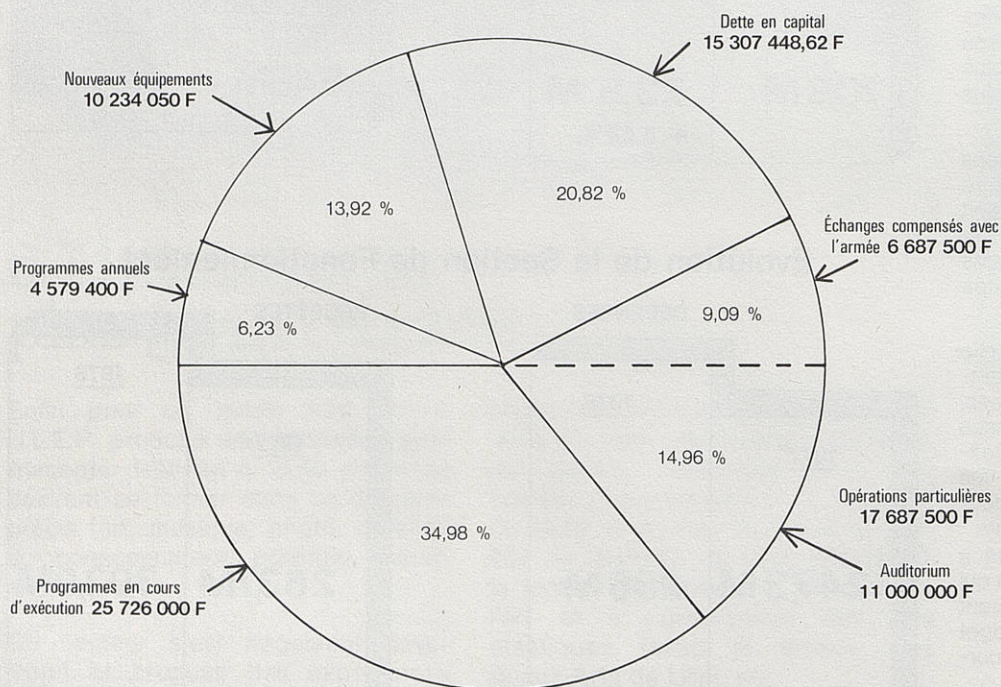
Évolution de la Section de Fonctionnement



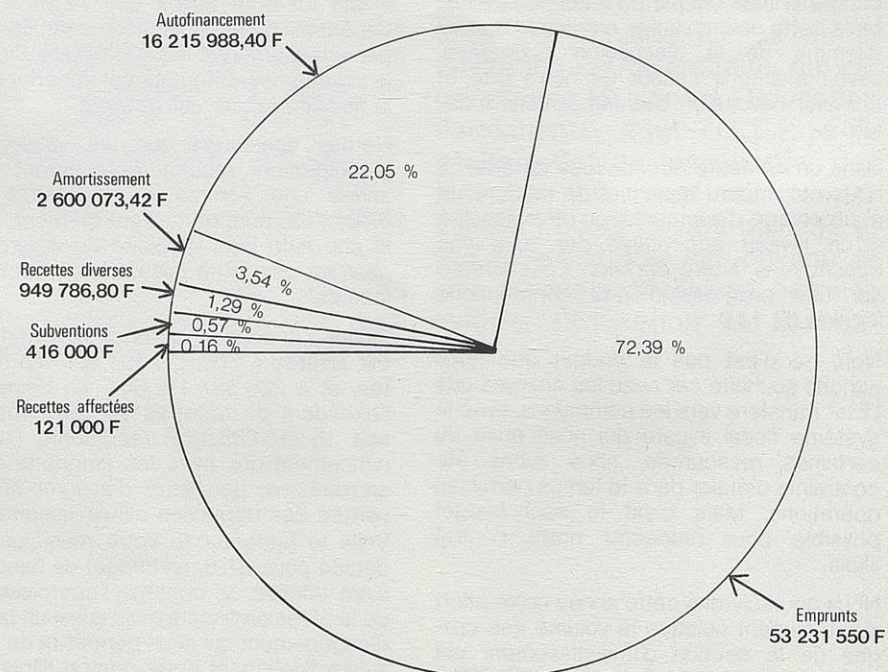


Ville de Lille-Hellemmes Section d'Investissement

DÉPENSES
73 534 398,62 F



RECETTES
73 534 398,62 F



les finances locales



Crèche Line-Dariel



CRÈCHES

travaux d'achèvement et de réparation : 967 000 F.

École maternelle Mozart



ÉCOLES

construction et réparation des bâtiments scolaires : 4 462 500 F.

Jardin des loisirs des Dondaines



JARDINS DES LOISIRS

continuation des travaux au Sud et aux Dondaines : 1 310 000 F.

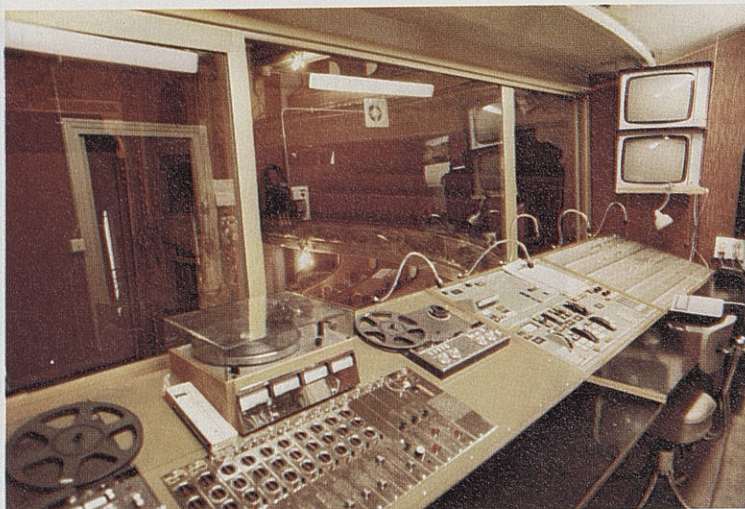
Centre aéré Hellemmes-Guinguette.



CENTRES AÉRÉS

travaux au centre aéré de Hellemmes - Guinguette : 256 500 F.

les finances locales



OPÉRA

installation d'un jeu d'orgues et aménagements divers ; crédit complémentaire : 195 000 F.



HOTEL DE VILLE

meubler, matériel, équipement, modernisation : 1 000 000 F.



CENTRE CULTUREL COMTESSE

travaux de restauration ; crédit complémentaire : 720 000 F.



ANCIENS BATIMENTS UNIVERSITAIRES

travaux de grosses réparations : 400 000 F.

les finances locales



ÉCLAIRAGE



modernisation de l'éclairage public : 4 000 000 F.

NETTOIEMENT



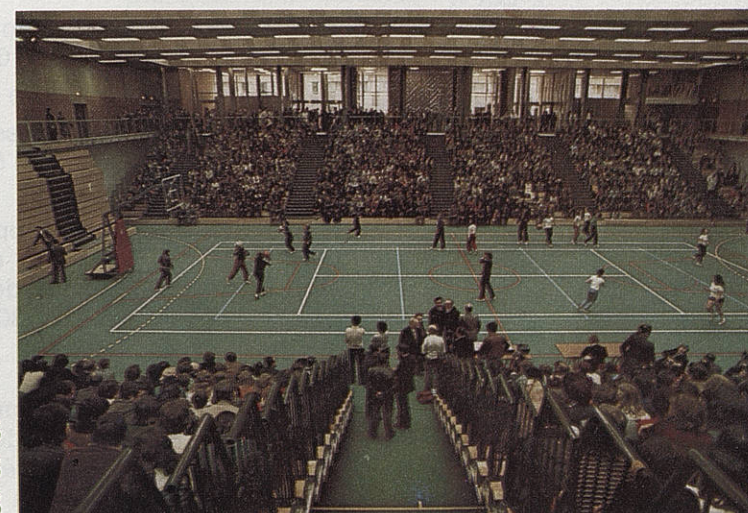
modernisation du service du nettoyage ; acquisition de matériel : 2 100 000 F.

I.M.E.



Institut médico-éducatif Désiré-Verhaeghe, construction ; crédit complémentaire : 1 000 000 F.

PALAIS DES SPORTS



Palais des Sports avenue Kennedy, construction ; crédit complémentaire : 950 000 F.



échanges compensés entre la ville et l'armée

de nouveaux terrains pour de nouveaux équipements

Depuis plusieurs années, la ville envisage de procéder à des échanges compensés avec l'armée, permettant la réalisation d'équipements nécessaires à la population lilloise et à son environnement.

Ces échanges portent sur les immeubles ou terrains ci-après et se répartissent en trois lots distincts, à savoir :

Lot n° 1

L'armée cède à la Ville :

- La Grand'Garde (usufruit) : 405 000 F ;
- La Caserne Souham (usufruit) : 3 900 000 F ;
- L'immeuble bâti Kellermann : 2 550 000 F ;

La Ville se libérant par l'apport du terrain dégagé de la Cité des Tabacs (valeur 4 350 000 F) et par le versement d'une indemnité de reconstitution évaluée à 7 628 200 F (valeur janvier 1976).

Lot n° 1 bis

Il porte sur un échange simple de terrain avec l'armée. Celle-ci cède à la ville le terrain non bâti Kellerman (1 150 000 F) contre le terrain de la Porte de Gand (1 149 500 F).

Ces valeurs étant susceptibles d'être révisées, le versement d'une soulte interviendra par l'une ou l'autre des parties selon l'estimation respective des terrains au jour de la signature du protocole.

Lot n° 2

Il prévoit le versement à l'armée, sans apport de terrain, d'une indemnité de reconstitution de 37 993 930 F (valeur janvier 1976) et concerne les immeubles suivants :

- Terrain du service de santé, bd Louis-XIV : 5 000 000 F
- Magasin de l'habillement, quai du Wault : 1 420 000 F
- Gestion des subsistances, rue Royale : 1 300 000 F
- Cercle militaire, rue Macquart : 900 000 F
- Établissement régional du matériel, rue de Condé : 8 500 000 F

Outre l'apport des terrains, les échanges ci-avant prévoient donc le versement à l'armée d'une indemnité de reconstitution d'un montant global de 45 622 130 F (valeur janvier 1976).

Toutefois, cette somme étant indexée sur la variation moyenne de l'indice INSEE et de l'index pondéré départemental du coût de la construction, l'indemnité en cause peut d'ores et déjà être évaluée à 53 500 000 F (valeur 1^{er} trimestre 1977) dont le règlement sera étalé sur neuf années, à raison d'une inscription budgétaire annuelle de 6 687 500 F, à financer par voie d'emprunt.



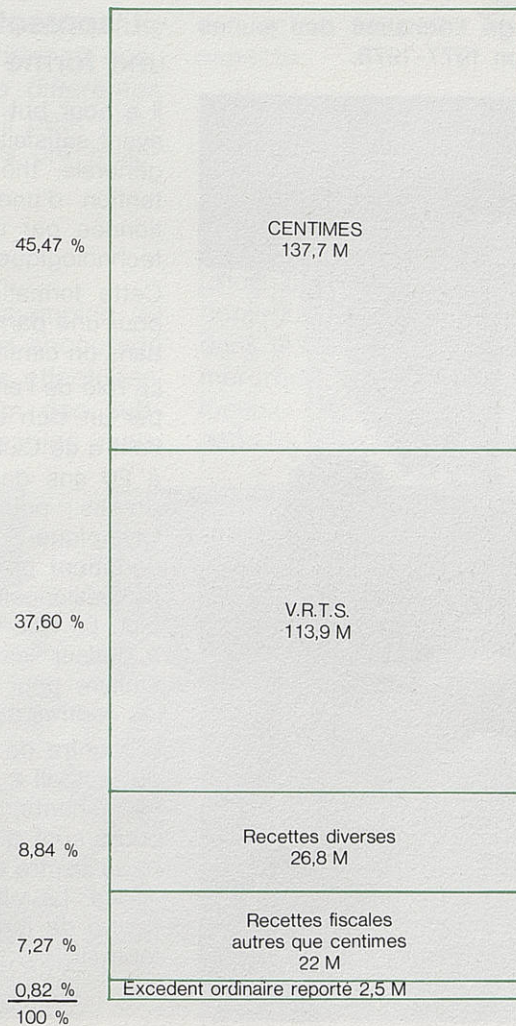
les finances locales



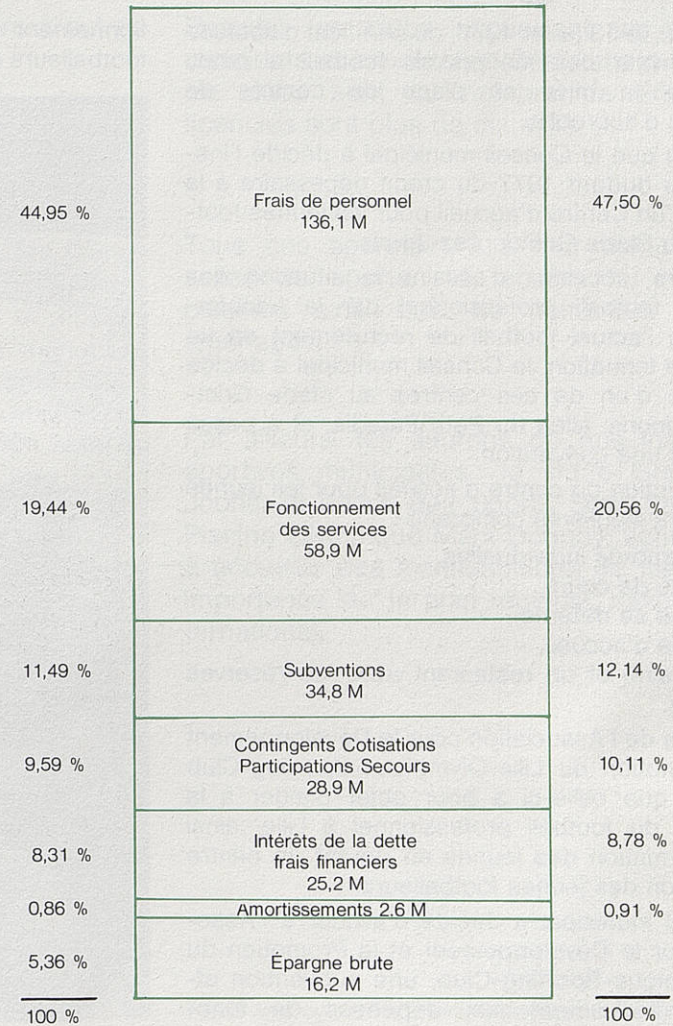
Section de fonctionnement Ville de Lille-Hellemmes

Budget primitif de 1978

Recettes : 302.924.121,25 F



Dépenses : 286.587.132,85 F





le centre d'accueil et de formation pour jeunes footballeurs

La création, le 13 juillet 1977, du certificat d'aptitude professionnelle des métiers du football a rendu nécessaire la mise en place de centres de formations d'apprentis.

C'est ainsi que le Conseil municipal a décidé l'inscription au budget 1977 du crédit nécessaire à la création d'un Centre d'accueil pour les jeunes footballeurs au Stade Grimonprez-Jooris.

Par ailleurs, soucieux d'assainir la situation des clubs de football professionnel par la transformation de l'actuel football de recrutement en un football de formation, le Conseil municipal a décidé l'ouverture d'un de ces centres au stade Grimonprez-Jooris, allée du Petit Paradis, et a passé avec l'État une convention.

La construction du centre d'accueil pour les jeunes footballeurs stagiaires comprend :

- 15 chambres individuelles,
- 1 salle de cours,
- 1 salle de détente,
- 1 salle d'accueil,
- 1 cuisine et un restaurant avec les réserves attenantes.

Les statuts de l'Association pour le Développement et la Promotion du Lille-Olympique-Sporting-Club prévoient que celle-ci a pour objet d'aider à la promotion du football professionnel à Lille, ainsi qu'à la formation des jeunes en gérant un centre de formation des jeunes footballeurs.

Le Conseil municipal a décidé d'allouer à l'Association pour le Développement et la Promotion du Lille-Olympique-Sporting-Club, une subvention affectée exclusivement aux dépenses de fonc-

tionnement du Centre de Formation des jeunes footballeurs pour la saison 1977-1978.



« L'apprentissage est une forme d'éducation »

Il a pour but de donner à des jeunes travailleurs, ayant satisfait à l'obligation scolaire, une formation générale, théorique et pratique en vue de l'obtention d'une qualification professionnelle sanctionnée par un des diplômes de l'enseignement technologique.

Cette formation, objet d'un contrat, est assurée pour une partie dans une entreprise et pour l'autre dans un centre de formation d'apprentis.

Le rôle de l'entreprise est dans le cas présent tenu par un club de football professionnel et il appartient à ce Club d'inscrire ses apprentis âgés de 16 à 20 ans dans un centre de formation des apprentis ; pour Lille, le Club support est le Lille-Olympique-Sporting-Club qui a fait l'objet d'un agrément par le Comité régional de la Formation professionnelle, de la promotion sociale et de l'emploi. Le Lille-Olympique-Sporting-Club est habilité à passer les contrats dont tout jeune doit être titulaire pour recevoir la formation dispensée par les centres de formation d'apprentis.

Le centre de formation des apprentis des métiers du football a son siège à la Maison de l'Éducation Permanente, 1, place Georges-Lyon à Lille ; les cours sont dispensés dans les locaux de l'I.L.E.P. et au centre d'hébergement du stade Grimonprez-Jooris. La ville a confié à l'I.L.E.P. la gestion du centre de formation des apprentis des métiers du football.



lille, ville de rencontres nationales et internationales

Grâce à la création de nombreux équipements, le sport a acquis à Lille une importance considérable. A présent, 32 activités différentes sont pratiquées dans notre ville ; il peut donc être avancé que tous les sportifs ont maintenant acquis droit de cité.

C'est ainsi que du débutant au champion de haut niveau, chacun doit se sentir encouragé par toutes les actions municipales effectuées. Les efforts de la ville sur le plan des subventions sont loin d'être négligeables mais,

son action se porte également vers d'autres aspects.

En effet, à la base, les moniteurs municipaux ainsi que les maîtres-nageurs-sauveteurs interviennent afin de « **faire démarrer** » les jeunes Lillois dans la vie sportive : au sein d'activités contenues dans l'horaire scolaire, et ensuite dans les écoles de sports qui fonctionnent le mercredi avec l'appui des différents clubs locaux. Ces 32 écoles de sports, implantées dans tous les quartiers, regroupent 804 enfants.

Ensuite, les clubs accueillent les différents candidats et candidates. Ces clubs ou sections de clubs sont au nombre de 200 et les licenciés sont plus de dix mille.

Tous ces sportifs ont à leur disposition 33 salles de sports, 14 terrains ou stades, 4 piscines ainsi que de nombreux plateaux aménagés.

Par ailleurs, les fleurons de nos installations sportives municipales : le stade Grimonprez-Jooris, le Palais des Sports Saint-Sauveur, la Piscine Olympique Marx-Dormoy, sont appelés à accueillir des manifestations de très grande importance sur le plan régional, national et international.

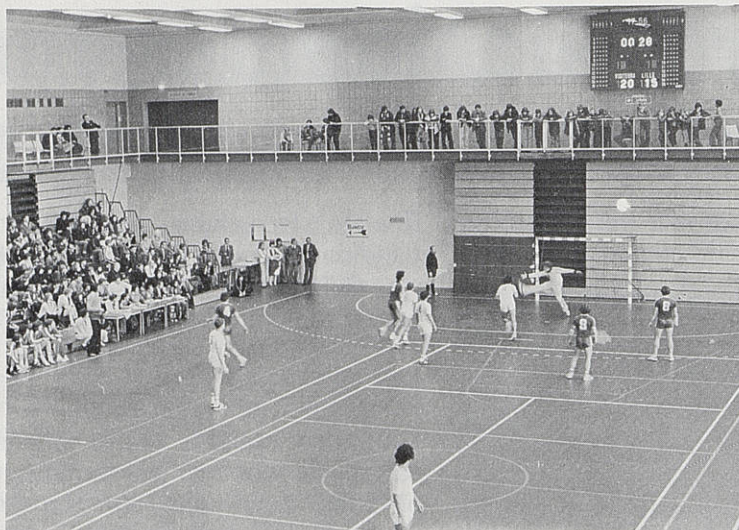


Pierre Mauroy pose la première pierre du centre nautique.

sports

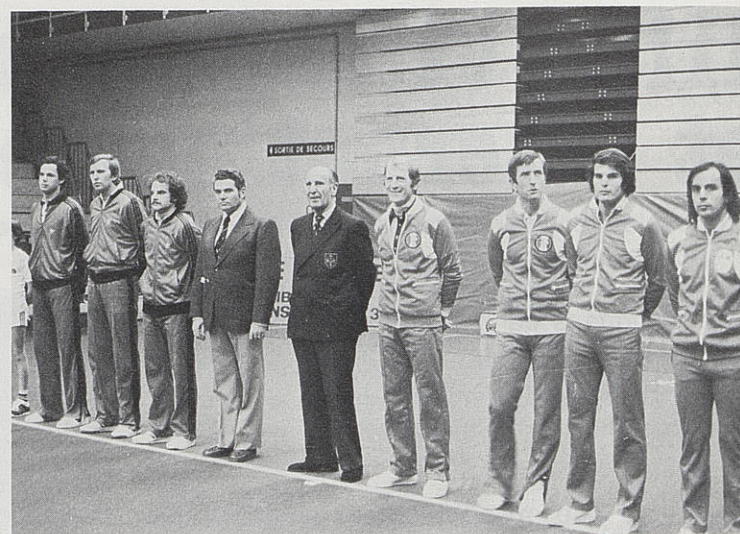


Salle Kennedy



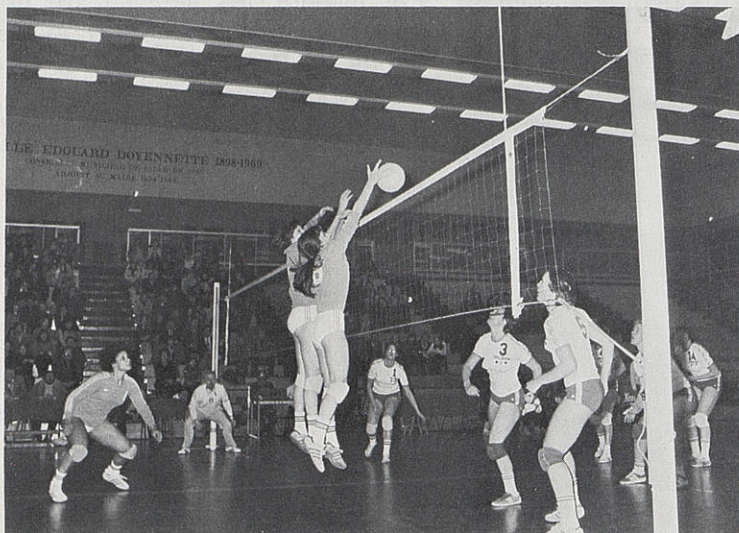
19 novembre
1977 :

France-Suisse de handball.



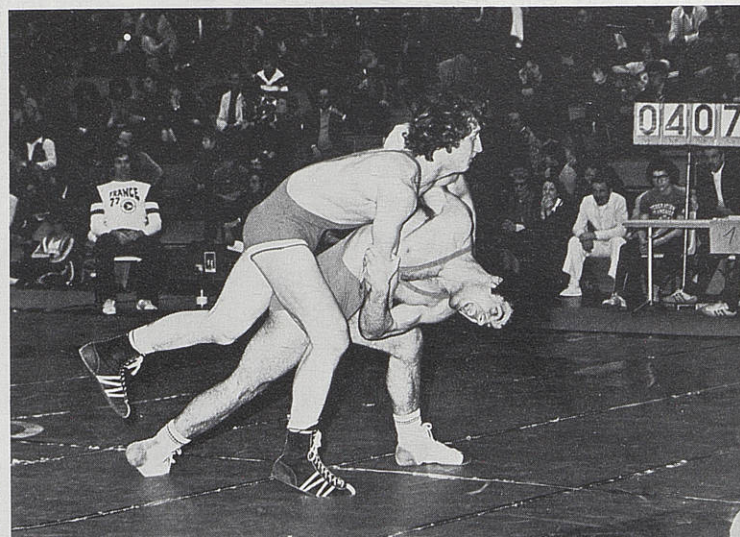
5 janvier
1978 :

France-Hongrie de tennis.



14 février
1978 :

France-Belgique de volley-ball féminin.

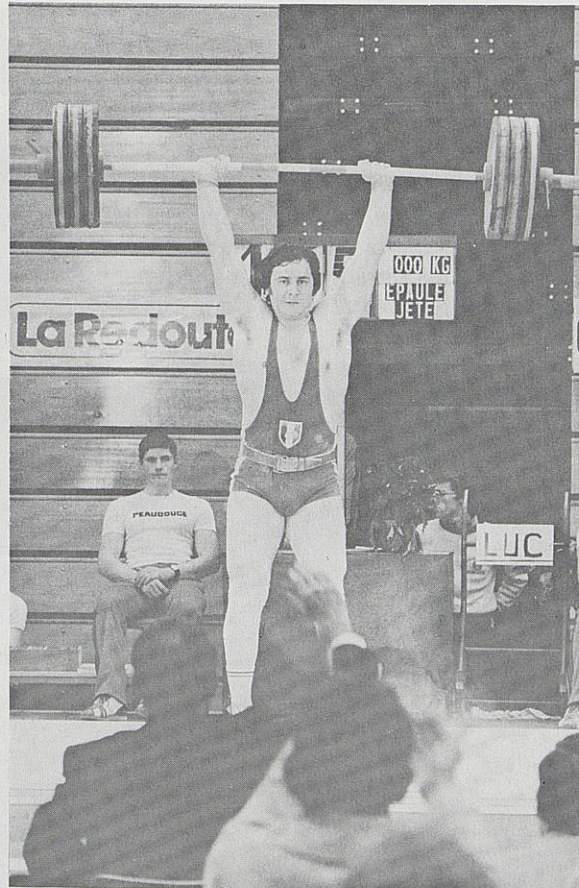


10, 11 et 12
mars 1978 :

Championnats de France de lutte.



4 mars 1978 :
Rencontre internationale d'haltérophilie.



2 avril 1978 :
Tournoi du Marché Commun d'haltérophilie



**Piscine Olympique
Marx Dormoy**

3, 4 et 5 mars 1988 :
Championnats de France d'Hiver de natation. (notre dernière page de couverture).



l'histoire d'une fleur

La ville de Lille possède un fleuriste municipal dont le rôle est la production d'espèces florales diverses qui agrémentent les jardins de la ville de Lille pendant les diverses saisons. Ce fleuriste

municipal est situé au Jardin des Plantes, rue de l'Orangerie. Ces plantes sont cultivées par une **équipe de dix personnes** sous la responsabilité d'un **adjoint technique et de deux chefs d'équipe**.



Production annuelle du fleuriste municipal

Plantes estivales (décoration d'été)

géranium
bégonia
pétunia
impatiens
oeillets d'Inde, etc.
135 000 plantes cultivées

— Plantations automnales

Tulipes diverses	55 000
Myosotis	5 000
Pensées	20 000
Primevères des jardins	5 000
Pâquerettes	4 000
Giroflées	14 000

— Production de fleurs coupées : 17 000

- Plantes fleuries en pots : 6 370
- Plantes vertes décoratives : 2 800
- Plantes vivaces diverses : 7 000

**Soit un total de : 270 000 plantes
cultivées annuellement.**



Comment ces plantes sont-elles cultivées?

Les géraniums

Deux techniques de culture :

a) Le bouturage.

Il s'effectue en août avec mise en place des boutures en pot de cinq jusqu'en novembre, ensuite repotage en pot de dix jusqu'à la mise en place dans les massifs en mai.

b) Le semis

Il s'effectue en novembre directement graine par graine en pot de cinq puis deux mois après, environ courant janvier, il y a un repotage en pot de dix.

Les variétés les plus utilisées, « ville du Touquet rouge », « ville de Berne rouge », primrose rose en

géranium lierre, surtout plantées dans les vasques, sont utilisées en mélange avec le Roi des balcons rouge et rose, la variété Léopard violet, et le balcon impérial rouge vif.

Les bégonias

Les bégonias graciles sont semés en terrine en fin janvier, au bout de six semaines environ, ils sont repiqués en Jiffy pot (pot de tourbe) puis mis en serre tempérée jusqu'au moment de la plantation en mai.

Les pétunias

Les pétunias sont semés en terrine début mars puis dix jours après environ, ils sont repiqués dans d'autres terrines, ensuite cinq semaines après,

retrouver la nature



vers la fin avril, il sont repotés en godet, jusqu'à la plantation.

Les impatiens

Le semis se fait vers le 20 février en terrine, ensuite on procède à un repiquage en terrine au bout de trois semaines puis un repotage en pot de huit jusqu'à la plantation.

Les impatiens sont des plantes qui aiment les situations demi ombrées, ou en lisière de massifs d'arbustes décoratifs.

Les sauges

Elles sont semées en février en terrine, puis repiquées directement en pot de huit et conservées en serre tempérée jusqu'à la plantation.

Les sauges rouges et pourpres aiment les situations très ensoleillées.

Les plantes de mosaïculture

Celles-ci sont cultivées pour les massifs très décorés qui sont surtout utilisés au Jardin Vauban et au Jardin des Plantes, ainsi qu'au monument des Fusillés.

15 000 plantes sont cultivées pour ce type de décoration, et en particulier des :

Iresine pourpre,
Santoline,
Gnaphallium gris et jaune,
Pyrethre jaune,
Helychrysum.

Les dahlias

Plus de 3 500 dahlias sont cultivés pour la décoration des massifs et le jardin de collection situé au Jardin des Plantes, la visite s'impose à partir du début septembre.



Douze jardiniers sont à votre service pour la décoration des jardins de la ville de Lille et ses vasques à fleurs.

Respectez les fleurs et faites-les respecter, elles améliorent le cadre de notre vie et participent à rendre notre ville plus belle.

retrouver la nature



« Comme l'ensemble du pays, notre ville connaît depuis quelques années ce qu'on peut appeler un phénomène écologique massif : sensibilité nouvelle à tout ce qui touche le cadre de vie et refus dans l'organisation sociale et politique de tout ce qui broie la personne sans lui laisser de choix véritables. »

« Il est très positif que des Lillois s'associent pour lutter contre la pollution d'une usine, contre la dégradation d'un vieux quartier ou d'un ensemble H.L.M. Les idées qui surgissent de ces associations sont diverses, parfois contradictoires. Mais l'environnement des Lillois a tout à gagner de ce débat d'idées, de cette prise en charge collective des problèmes de quartier ou de l'entreprise. »

« Ce qui a été accompli au plan lillois ces dernières années est important : en témoigne le récent classement de Lille, par un hebdomadaire, en bonne position parmi les principales villes écologiques de France, notamment pour les espaces verts : 4^e rang sur 38 villes. »

M. André Colin, adjoint au maire, délégué à l'environnement, a présenté en ces termes, à un récent Conseil de la municipalité, la nouvelle charte d'action pour l'environnement à Lille. Un bilan, un inventaire de chantiers, une moisson d'idées, tel est ce nouveau document pour une ville verte.

La revue municipale vous en donne aujourd'hui les grands axes.



le retour des jardins familiaux

Le Conseil municipal a décidé d'aménager le terrain de la Poterne, situé entre les abattoirs et le périphérique dans un secteur paysager agréable sur une surface de près de huit hectares, avec quelques plans d'eau et des massifs d'arbres de belle dimension.

Il est prévu d'intégrer dans le paysage une centaine de jardins de 200 mètres carrés de surface chacun.

Cet aménagement doit permettre à Lille de renouer avec la tradition des jardins ouvriers.

retrouver la nature



sauver le bois



Il est indispensable de garder au Bois son aspect de calme naturel qui, seul, peut donner à cet ensemble exceptionnel toute sa valeur de détente et de loisir.

Le Conseil municipal a émis le vœu :

- que le périphérique Nord soit enterré pour éviter un préjudice irréparable ;
- que les passerelles prévues sur le nouveau canal de la Deûle, n'aient qu'une vocation de liaison piétonne et cycliste.

L'aménagement du bois est un chantier qui demandera plusieurs années.

Aux travaux forestiers indispensables succéderont la réalisation d'un plan d'eau à partir de l'ancien bras de la Deûle avec station d'épuration, l'ouverture d'un circuit de tramway touristique, etc.

L'esplanade retrouvera sa vocation de mail de promenade reliant le centre ville au bois par le Vieux-Lille interposé. On pense même reconstruire le Pont Napoléon.



retrouver la nature



12.000 arbres en plus

Du centre ville à l'ensemble des quartiers, le plan vert lillois prévoit la plantation de douze mille arbres en plus !

Un aménagement très important : la place de la République.

Les travaux vont débuter en 1978 pour faire de la plus grande place de Lille, un large espace pavé, de diverses teintes, agrémenté d'un plan d'eau, de nombreux bacs à fleurs et d'aires plantées d'arbres.

Le plan d'eau de plus de vingt mètres de diamètre portera en son centre trois sculptures de Dodeigne qui viendront, après la fresque murale du peintre Pignon, enrichir le patrimoine culturel contemporain de Lille.

Toutes les possibilités d'aménagement de **places et de points verts** dans les quartiers seront exploitées par l'amélioration de ce qui existe, comme par la création de nouveaux points verts animés, conçus comme des lieux d'échange et de rencontre.

Plus de 8 000 arbres ont été plantés depuis 1973. Sept mille arbres sont prévus sur les trottoirs de nos rues. Des plantations complémentaires viendront densifier sur le plan végétal les abords du périphérique et créer des écrans entre zones d'habitation et industries.

La ville de Lille a déjà fait d'importants efforts dans le domaine de la création d'espaces verts : ils sont passés de 85 hectares à la Libération à 315 hectares en 1977. De grands travaux sont encore à réaliser.

Le plan vert lillois va y pourvoir.



Initiation à la plantation d'arbres.



La roseraie du jardin des plantes.



Square Lardemer, à Fives.



Square Guesquières.



Porte d'Arras.



Le jardin de la mairie d'Hellemmes.

retrouver la nature



à fives et au sud, les jardins de loisirs



les dondaines

Sur une superficie de plus de onze hectares, de nombreux équipements sont déjà réalisés : une plaine de jeux, un minigolf, un jeu de boules, une mer de sable, le jardin d'aventures.

Un rocher d'escalade est en cours d'aménagement.

Pour 1978, seront réalisés : les voies de promenade, une piste de patins à roulettes, un restaurant, et **la ferme pour enfants.**

la briqueterie

Au Sud, la municipalité vient d'inaugurer la salle polyvalente alors que le jardin d'aventures définitif se termine.

Pour 1978, l'aménagement sera complété par les voies de promenade, le terrain de jeux et la salle de sports.

Ce jardin s'intègre dans la future coulée verte qui doit relier le Sud de Lille et la Croisette.



lutter contre les nuisances

Créer des espaces verts, les entretenir, planter des arbres. Ce sont là des points essentiels dans l'amélioration du cadre de vie. Mais la municipalité mène également une politique de prévention et de protection.

Dans cette perspective, elle effectue un examen systématique des projets de constructions, pour mettre en échec toute tentative de porter atteinte à un espace de verdure de la part d'un promoteur privé.

Cette politique de prévention s'applique également aux nuisances et à la pollution qu'elle soit phonique ou atmosphérique.

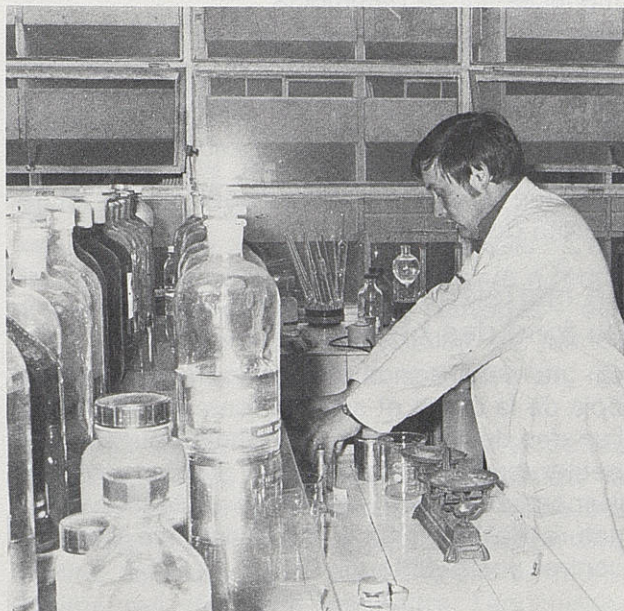
Le boulevard périphérique de Lille, par exemple, est une source importante de bruit pour la ceinture d'habitations des H.L.M. voisines.

Des efforts importants ont été accomplis pour l'insonorisation de ces logements dans le cadre de l'opération de rénovation du boulevard de Belfort. D'autres similaires sont prévus boulevard de Strasbourg. Mais l'isolation thermique et phonique ne peut être qu'une mesure transitoire, complémentaire de la couverture du boulevard périphérique, et la réalisation de cette couverture suppose évidemment des crédits d'État que la municipalité réclame avec insistance.

La pollution de l'air inquiète également les élus puisque, à leur demande, des mesures ont été prises visant à contrôler quotidiennement le niveau de pollution atmosphérique à Lille. Des

relevés sont effectués chaque jour huit centres de contrôle à Lille même. En 1979, l'implantation d'un réseau automatique d'alerte permettra de mesurer, mais aussi de prévenir, les pointes de pollution les plus dangereuses.

La pollution de la Deûle exige enfin un tout autre travail pour réduire les nuisances et participer au ravitaillement en eau de la métropole compromise par la baisse rapide de la nappe phréatique; l'action pour dépolluer les eaux a été entreprise par la Communauté urbaine de



Lille qui lui a déjà consacré près de dix milliards d'anciens francs.

La tendance est désormais infléchie pour la Deûle qui devrait cesser d'être dans les années à venir l'égout de la métropole. Des problèmes demeurent cependant, notamment ceux de la pollution industrielle.

Il s'agira donc à la fois de dépolluer et de s'attaquer aux causes de la pollution, avec une prise en charge par l'industriel de ce qui lui revient. Avec cette opération, une étape capitale sera franchie vers une Deûle propre. Ce type d'action est à généraliser au niveau de la métropole.

Seule une nouvelle fiscalité nationale permettrait au budget municipal de répondre correctement à tous les besoins sans accroître la pression fiscale insupportable.

Dans l'immédiat, un effort important est consenti dans le cadre du budget municipal, qui permet d'employer près de trois cents personnes au service des espaces verts, sans compter tous ceux qui travaillent au Laboratoire municipal (*notre photo*), et au service de l'Hygiène.



safari dans la ville



Chouettes chevêches, quelque part... du côté de Fives.

En 1865, un ornithologue très réputé publiait un rapport dans lequel on pouvait lire : « *l'épervier niche chaque année à Lille sur les sapins. J'en ai vu un nid sur une haie, à portée de la main.* »

Aujourd'hui l'épervier est devenu rarissime dans notre région. Pourtant, à Lille même, vit encore toute une faune sauvage dont on n'imagine pas la présence. A partir de notes recueillies depuis plus de dix ans, des observateurs du Groupe Ornithologique Nord ont établi une carte vivante de Lille.

Le moindre espace boisé est mis à profit. Les hôpitaux, les cimetières, les jardins ouvriers et les trop rares « **terrains vagues** » sont devenus de petites réserves de vie. L'urbanisation, la disparition des grands jardins, le simple abattage des arbres morts sont pourtant autant de menaces sur ce patrimoine.

Lille perd sa faune. Mais n'est-ce déjà pas stupéfiant de penser que rapaces, passereaux les plus divers, corvidés vivent toujours au cœur de la capitale des Flandres ? Un avantage à préserver coûte que coûte et que l'active politique d'espaces verts menée par la municipalité devrait sauver.

Le martèlement des pics au fond des bois.

On ne sera pas surpris d'apprendre que le bois de la Deûle et ses environs immédiats est l'un des derniers gîtes importants pour toute la petite faune lilloise. Il y a peu encore, un responsable d'une société de protection de la nature de la région a eu la surprise d'y rencontrer une belette...

Poules d'eau, ramiers, coucous, alouettes, mélanges constituent l'essentiel des effectifs de la gent ailée du bois. Mais on y rencontre aussi, pour peu que l'on sache observer, des grimpeaux, des rouges-queues, des rousserolles verderolles, des pouillots. Le pinson se fait rare, mais semble toujours y vivre en compagnie du bruant jaune.

Ces petits hôtes aux noms charmants ont plus ou moins bien supporté l'assainissement du bois voici quelques années. L'insecticide n'est pas l'alimentation rêvée... De même, l'abattage des arbres morts a amené la disparition de véritables « **garde-mangers** » sur pied. Ce bois de la Deûle a aujourd'hui sa faune en « **voie de disparition** ». C'est le cas du loriote, magnifique oiseau jaune et noir de la taille du merle. Voici quelques années, on put en repérer un couple dans les fossés de la Citadelle. Nul ne sait ce qu'il est devenu, pas plus que les deux couples de chouettes chevêches qui nichaient du côté du Stade Grimonprez, et qui ne sont pas sûrement du nombre des supporters du LOSC...

Dernier exemple à propos du bois : les pics. Il subsisterait encore des représentants de la plus petite variété : le pic épeichette. Mais pour combien de temps encore ?

Si le périphérique sous la Deûle (solution défendue ardemment par Pierre Mauroy) ne peut se faire faute de crédits d'État, les ornithologues n'auront plus grand mal à faire des relevés... Quel oiseau supportera, à longueur de journée un bruit comparable, peu s'en faut, au décollage du Concorde ?

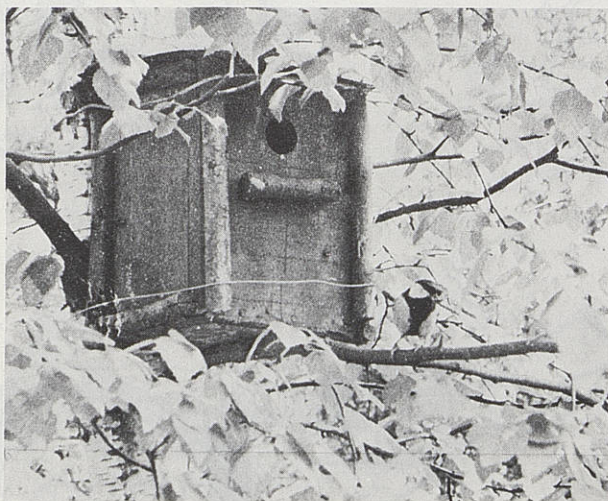
retrouver la nature



En suivant la promenade du Préfet

Les oiseaux ne se cantonnent pas aux espaces boisés de la périphérie. On en trouve, et parfois de fort rares... en plein centre ville. C'est le cas des corvidés. En étudiant la « **zone nord est** » allant du cimetière de l'est à la place de la République, les ornithologues ont découvert un retour en force des pies, corbeaux et corneilles. Moins pourchassés qu'à la campagne, plus intelligents et courageux, ces volatiles conquièrent les plus petits espaces boisés.

A partir du cimetière de l'est, existait autrefois une promenade célèbre dénommée « **promenade du préfet** », qui suivait les fortifications par l'extérieur pour venir rejoindre le Pont Royal. Morcelée, détruite par endroits, elle subsiste encore aujourd'hui sous formes de lambeaux entre le Lycée Pasteur, le péri-



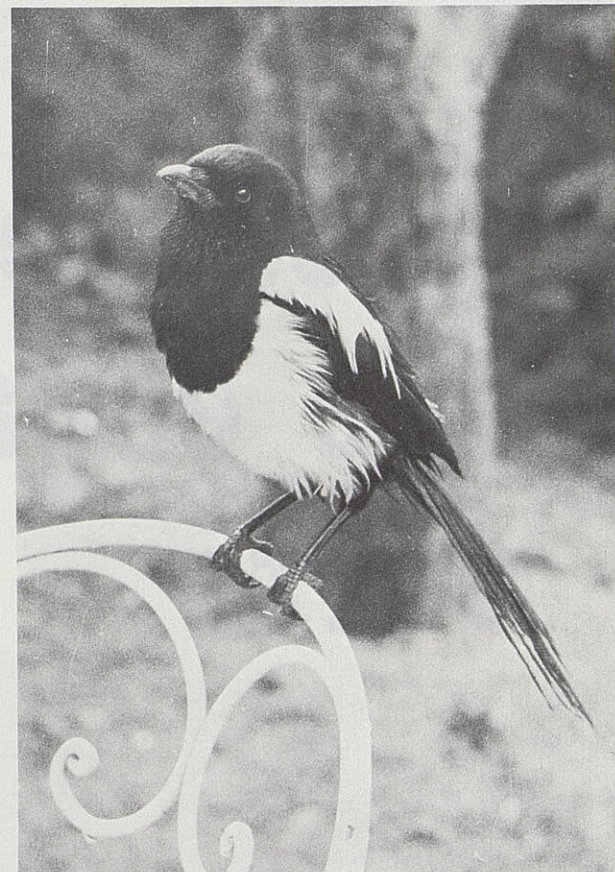
Un simple nichoir peut transformer votre jardin...

phérique et l'échangeur du Pont Royal. Quelques Lillois avertis, des cavaliers même, reprennent parfois cette route si attaquée par l'urbanisation.

Là, ils peuvent encore voir une faune intéressante. Le cimetière de l'est, tout d'abord, est étonnant : serins cinis en grand nombre, dortoir d'étourneaux, chouettes effraies et chevêches.

En remontant la vieille « **promenade** », on pouvait observer voici peu encore des rossignols et des pouillots se partageant le territoire avec des verdiers, des chardonnerets et des linottes. Les récents chantiers autour de l'office d'H.L.M. ont dû porter un grave préjudice à ces oiseaux, mais la création, à la poterne, de jardins familiaux permettra, à n'en pas douter, un retour en force des passereaux. Enfin, à l'autre bout de Lille, il ne faudrait pas sous-estimer l'importance « **écologique** » ... de la Cité Hospitalière. Coucous gris, cochevis huppés, alouettes des champs, préfèrent les abords de l'hôpital Calmette à tout autre lieu. Sur les toits les plus élevés de la Cité nichent les martinets noirs et les rouges-queues. Là encore, la liste serait longue à dresser. C'est heureux. Si la percée du périphérique a réduit à néant de vastes « **territoires sauvages** », elle n'a pas empêché la réinstallation du faucon crécerelle, qui chasse le rongeur le long de l'asphalte.

Chouette Place de la République, alouettes aux Dondaines, mésanges aux Biscottes, la création de vastes espaces verts dans les quartiers, les plantations, la résurrection des jardins familiaux sont autant d'efforts municipaux qui devraient permettre l'enrichisse-

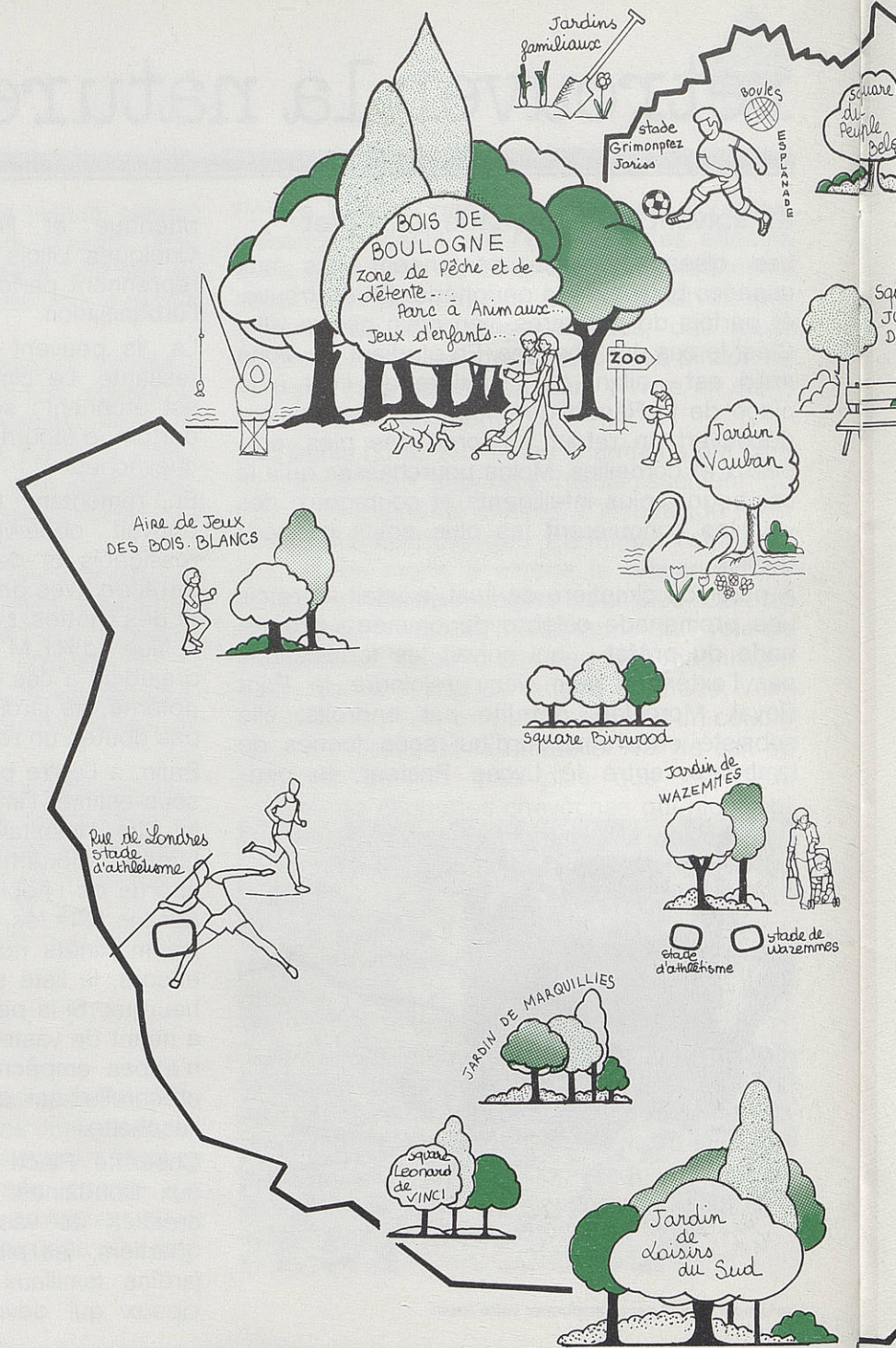


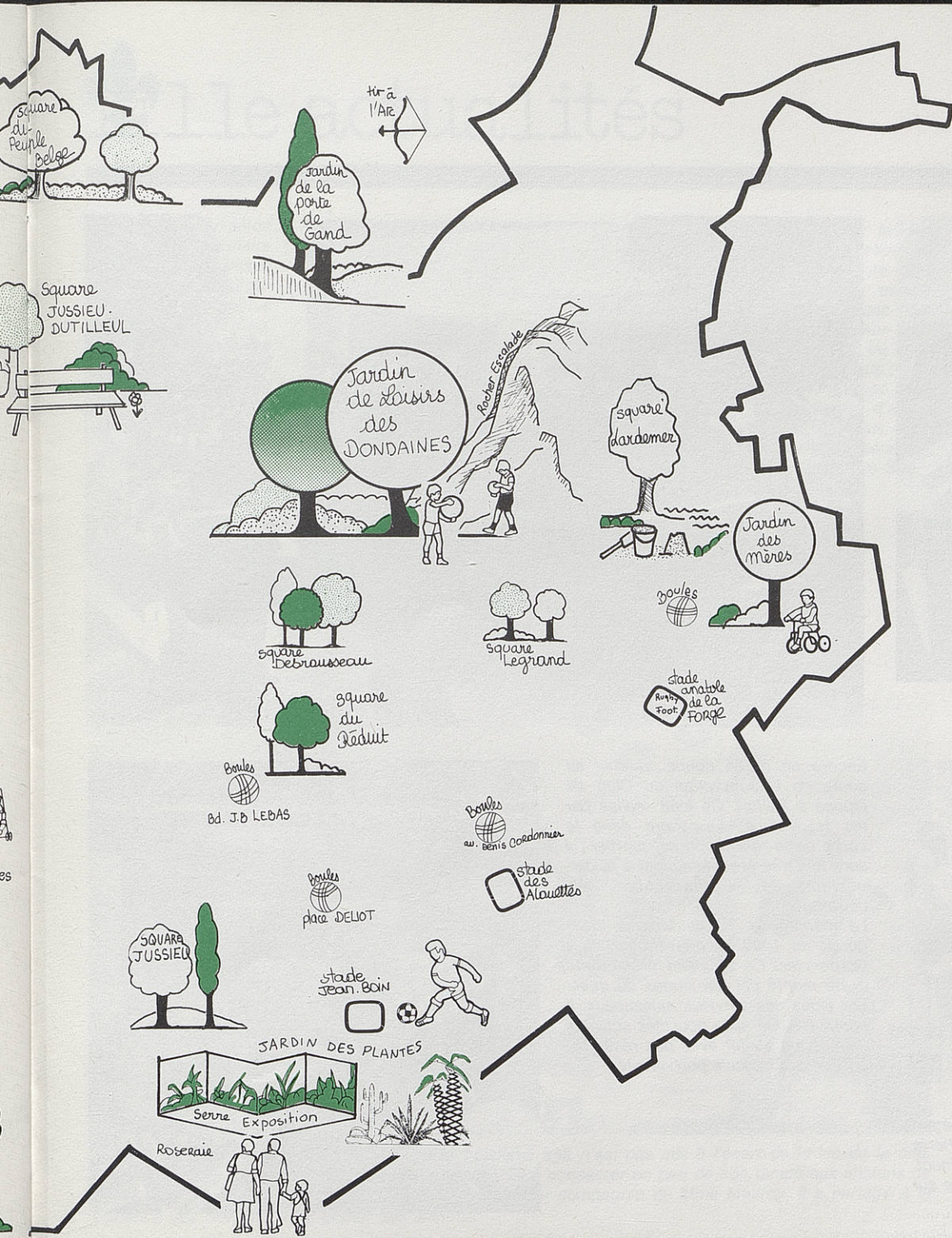
L'effronterie de la pie n'a pas de limites...

ment de notre faune lilloise. Encore faut-il que l'on sache faire des sacrifices aussi dans le secteur privé. Ménager les grands arbres, préférer la haie vive à la clôture de béton, préserver les anciens chemins pour la randonnée, sont autant de mesures simples qui peuvent changer notre cité et nous préserver de l'abomination d'un printemps silencieux.

retrouver la nature

la carte des espaces verts





lille actualités



Le samedi 28 janvier, Pierre Mauroy a procédé à la remise officielle des clés aux premiers locataires de la résidence H.L.M. Sylvère-Verhulst, place Léonard-de-Vinci.

Avant cette manifestation, le député-maire de Lille devait exposer les principes de la « politique socialiste de l'habitat à Lille ».



Moulins possédera bientôt sa mairie annexe. Dans le cadre de la décentralisation, engagée avec l'implantation des mairies annexes du sud, du Vieux-Lille et des Bois-Blancs, Pierre Mauroy a inauguré le local de la future mairie annexe de Moulins, au Château Courmont. Les habitants du quartier y trouveront les mêmes services qu'à l'Hôtel de Ville, et cela sur place sans avoir à faire des trajets que les horaires de travail rendent difficiles.

Encore un ruban coupé... c'était au cours de l'inauguration du Club de jeunes à Belfort. Ce club réalisé par les H.L.M. vient s'inscrire dans le cadre de la rénovation du quartier ; il sera mis très prochainement à la disposition de la fédération Léo-Lagrange.

Le même jour, Pierre Mauroy inaugurait un 1000 Club avenue Denis-Cordonnier. Ce bâtiment préfabriqué a été monté par les jeunes du quartier aidés des services municipaux. Il comporte une salle pour des activités calmes, un atelier avec des réserves, un bar, et une salle polyvalente.





A l'occasion du salon de la photo, le maire de Lille était passé cette fois derrière l'objectif... en compagnie de M. Zimmerman, directeur de la Foire commerciale, Pierre Mauroy inaugurerait le 11 février ce 3^e Salon international de la photo, où s'étaient réunis des exposants du monde entier.



Depuis le 25 février, Lille Sud possède sa salle polyvalente. Cet équipement servira aux associations qui décideront de son utilisation au sein du conseil d'habitants : ce conseil regroupe des représentants d'associations, des élus, et le secrétaire général de la mairie de Lille-Sud.



Une ville humaine c'est aussi une ville où le troisième âge n'est pas mis à l'écart de la vie de la cité. Pierre Mauroy ne cesse de l'affirmer, et il n'hésite pas à consacrer un peu de son temps aux anciens de Lille. Ainsi cette après-midi du 12 février dernier, où en compagnie de Mme Mauroy, il a partagé à la résidence des Beigneaux, le goûter des anciens.



Jouxant la salle polyvalente de Lille-Sud, une salle de sports est en chantier depuis février. Le maire a posé la première pierre en présence de nombreux habitants du quartier.



Les masques sont tombés, la farandole s'est dispersée, Carnaval 1978 a vécu.

Carnaval ! Fête pas comme les autres, fête des habitants dans les quartiers, fête populaire, fête des enfants, à laquelle chacun a travaillé. Depuis les fleurs en papier jusqu'au géant, on a tout fait : les masques, les costumes, les chars, et chacun a été sur la brèche.

Les associations, les écoles, les groupes de jeunes, les clubs du 3^e âge, les immigrés, les professionnels et les bénévoles, tous se sont retrouvés pour s'initier en commun au maquillage, à la percussion, à la technique des masques ou à la peinture.

La presse locale – qu'elle soit encore une fois remerciée – a donné un large écho à la préparation, puis au Carnaval lui-même. Ainsi, après un lent déclin, notre fête urbaine est en train de renaître, et elle gagne du terrain d'année en année.

Arraché au cadre traditionnel du calendrier et à sa signification religieuse, Carnaval vient de se dérouler à Lille pour la 3^e fois, et les quartiers de Moulins, Belfort, Lopofa, Saint-Maurice, Croisette, Vieux-Lille, Wazemmes, Petit-Maroc, boulevard de Strasbourg, faubourg de Béthune, rue Garibaldi et résidence Sud y ont participé. Hellemmes et

Saint-Sauveur sont déjà sur les rangs pour l'année prochaine.

Fête populaire, Carnaval est l'occasion rêvée de mascarades, de déguisements, de danses, et de négation – pour une journée – des contraintes économiques et des rôles sociaux. Elle ne sera d'ailleurs vraiment réussie que lorsque tous les Lillois viendront, non pas regarder, mais faire la fête, leur fête.

Cependant, les masques, les grelots, les oripeaux, les tambours et les confetti ne durent qu'une journée – la fête, elle, est beaucoup plus que cela – Sa préparation constitue une longue étape privilégiée pour faire naître et pour consolider la conscience collective et la vie sociale dans les quartiers.

Il y a toute une recherche collective de moyens d'expression grâce auxquels un groupe peut connaître sa condition, la transformer, lui donner un sens. Toute une nouvelle vie associative y prend ou y consolide des racines et prépare des actions collectives... et la prochaine fête.

Carnaval 1978 est mort – Vive Carnaval 1979.

Denise Cacheux,
Adjoint au Maire

LILLE, nouvelle revue d'information et de documentation ;
revue trimestrielle, numéro 26, 1978, abonnement : 4 numéros,
4 francs.

Directeur de la publication : Pierre Mauroy.

Rédactrice en chef : Monique Bouchez.

Administration-direction : service des Relations publiques,
Hôtel de Ville, Lille.

Réalisation : NORSOGEPRESS, 209, rue d'Arras, 59000 Lille.
Imprimerie Crouan et Roques, Lille-Paris, dépôt légal n° 1754.

classes vertes



découvrir la nature à St Gervais-les-Bains

Comme pour les classes de neige et les centres de vacances d'été se déroulent à Saint-Gervais-les-Bains des classes vertes.

Les enfants sont hébergés dans la résidence Lydéric acquise en 1975 par la ville de Lille.

A chaque séjour, soixante enfants sont accueillis dans les chalets de Haute-Savoie.

Un vaste programme de découverte de la nature a été mis sur pied pour nos jeunes Lillois.

Dans le grand jardin ombragé les en-



fants peuvent s'adonner — en dehors des heures consacrées à l'enseignement — aux activités manuelles habituelles (travail de la terre, du bois, confection de marionnettes, ping-pong, corde armée, etc.).

Le labo-photo leur permet de rapporter des souvenirs colorés des magnifiques paysages qui constituent l'environnement.

On découvrira la Mer de Glace par le chemin de fer à crémaillère.

On pique-niquera au sommet du Mont d'Arbois après y avoir été acheminé par téléphérique.

Les excursions en autocar permettront de s'enrichir au contact d'une nature sauvage et de connaître l'artisanat local et la vie des Savoyards.



